



À l'horizon des cinquante prochaines années

NORA SPINKS Il peut se passer beaucoup de choses en cinquante ans. Les personnes, les organismes et la société sont perpétuellement en transition, toujours soumis aux forces socioéconomiques et culturelles en présence, et influencés par les moyens créatifs que les gens et les institutions mettent en œuvre au diapason de ce paysage en évolution. Il y a un demi-siècle, il aurait été difficile d'imaginer la société et les familles d'aujourd'hui, et encore plus de les comprendre.

Bref, lorsque l'on compare les époques, on constate que nos interrelations ont beaucoup évolué depuis cinquante ans. Pourtant, rien n'a changé vis-à-vis de ce qui nous tient à cœur et occupe nos pensées, c'est-à-dire nos proches, nos relations (et leur évolution), l'entraide, le travail, l'organisation du foyer, la gestion du ménage, la conciliation travail-famille.

Durant toutes ces années, les familles ont constitué une force stabilisatrice et, comme l'affirmait Elise Boulding, ont joué un rôle « d'interface entre les sphères publique et privée ». C'est entre autres ce qui faisait dire au gouverneur général Georges P. Vanier que les familles représentent la véritable pierre angulaire de la société, une conviction qui l'a mené à créer, en 1965, un institut de recherche ayant pour mission de mieux les comprendre.

Cette année représente donc un jalon important pour l'Institut Vanier de la famille, et le présent numéro de *Transition* est consacré à l'Institut, ainsi qu'à ses racines et à ses initiatives. Nous prenons un moment pour marquer une petite pause et réfléchir à nos accomplissements, de même que pour honorer et célébrer le passé. Ce processus d'introspection nous sera utile pour comprendre et apprécier notre situation actuelle, à l'heure où nous nous tournons résolument vers l'avenir.

L'Institut a été créé dans le sillage du premier Congrès canadien de la famille, organisé en 1964. Cette conférence avait permis d'accroître la compréhension commune des familles canadiennes à l'échelle nationale. En juin, la *Conférence sur les familles au Canada 2015* marquera le début d'une nouvelle ère dans ce processus de compréhension, alors que nous engagerons un dialogue avec les familles elles-mêmes, ainsi qu'avec ceux et celles qui s'emploient à les étudier, à les servir et à les soutenir.

Au fil de son histoire, l'Institut a toujours été une source d'information, d'idées et d'inspiration. Pour poursuivre dans cette direction, il nous faudra favoriser une approche participative et réfléchie pour mieux imaginer et planifier l'avenir. Il nous faudra mettre à profit toutes les

Beaucoup de choses ont évolué depuis cinquante ans, mais rien n'a changé vis-à-vis de ce qui nous tient à cœur et occupe nos pensées.

sources de données disponibles à l'heure actuelle ainsi que l'ensemble des plateformes de communication novatrices pour renouveler nos interactions avec le public. Alors seulement parviendrons-nous à « incarner nous-mêmes le changement que nous souhaitons ».

Nous continuerons de communiquer avec la population canadienne par tous les moyens possibles, qu'il s'agisse de publier divers articles, rapports ou fiches de renseignements, de donner des présentations ou des conférences, ou encore de mettre à profit les médias sociaux ou d'autres plateformes émergentes. Et nous chercherons à bâtir et à entretenir des relations avec les intervenants, les partenaires, les réseaux, les éducateurs, les journalistes, les gens d'affaires, les leaders communautaires, ainsi que le public.

Toujours avec le souci de la pertinence et de la rigueur de nos initiatives, nous voulons approfondir et élargir notre champ d'action. Nous continuerons d'étudier les pratiques exemplaires et prometteuses tout en prêtant l'oreille et en relayant les faits vécus qui se cachent derrière les statistiques. Nous nous pencherons encore sur la diversité des structures familiales au gré de leur évolution, et cette diversité continuera d'enrichir nos données à cet égard. Enfin, en tant que ressource nationale au service de la population canadienne et du Canada, nous continuerons de favoriser le transfert de connaissances, l'analyse des données et la mobilisation du savoir au cours du prochain demi-siècle. ▽

Nora Spinks est la directrice générale de l'Institut Vanier de la famille.